

« C'est probablement ça l'art, quand on est ému sans voir les ficelles qui génèrent nos émotions. »
Francois BREANT

« L'œuvre, ce n'est pas l'image elle-même, mais ce qu'elle provoque d'interrogation sur le lieu »
Ernest PIGNON-ERNEST

« C'est une oeuvre qui tient par elle-même, une peinture comme aboutissement d'un travail de recherche, et, dit-elle dans cette même interview, la moralité est le pire ennemi de l'art ».
Guilia ANDREANI (article le Monde)

« Notre regard est-il créateur ? »

Café Philo du dimanche 8 décembre 2019
aux Ateliers Ethnologie Artistique

- **J**, parlant de ce qu'il a confié : « l'origine de ces sculptures c'est les Cyclades, dans la partie grecque un peu au sud de la Turquie, au plus tard on en trouve de plus de 4500 ans avant JC. Elles étaient mises dans les tombes et on pense que c'était pour accompagner les gens dans leur retour vers la terre ; on suppose que c'est l'image d'une déesse nourricière de la terre. L'intérêt que j'y vois, ce qui me semble magique, c'est qu'ils ont continué dans ces Cyclades à fabriquer ces sculptures sur tout le bassin méditerranéen alors que tout basculait depuis déjà 1000 ans vers un culte d'un dieu combattant (image du mâle) qui gouvernait le monde. Alors qu'auparavant toutes les cultures avaient dans leur mythologies une déesse femme comme permanence du rôle de la terre. C'est une sorte d'amulette funéraire en marbre.

Et il n'y a rien. Ils sculptaient à peine l'arête du nez mais si tu la regardes de près, tu sens les yeux (même de loin soulignent les autres) et cette forme extrêmement arquée, c'est magnifique.

- je retrouve un travail qu'on peut voir au niveau contemporain comme Brancusi,
- Ces sculptures ont été relativement ignorées jusqu'au moment où les surréalistes ont plongé dedans en même temps que l'art africain. (intérêt pour l'expo qui présente également des œuvres d'art africain)
- C'est épuré, c'est grand comme ça et c'est hyper fort.

Pour moi, je les garde à la maison, ce sont mes dieux protecteurs de la maison.

Introduction à la question : « Quand tu n'as plus une œuvre d'art chez toi, qu'est ce que ça te fait ? »

- « J'ai le sentiment qu'un morceau de chez moi est ailleurs »

- **A** « Ah, tu ressens ça, alors ? »

- **J** : « Elles sont dans mon paysage quotidien, je les vois. Je la touche, la prends dans la main, c'est des choses.. c'est comme ça.

Tu la vois mais elle vibre. Les objets ont des vibrations. C'est des objets qui nous transmettent des choses . Les œuvres d'art nous apportent quelque chose, elle suscitent en nous. Les objets qui nous entourent d'une certaine façon nous habitent, font partie de notre personne.

Je le ressens même dans des objets quotidiens, il y a quelque chose dedans, on peut appeler ça de l'esthétique. Mais c'est aussi notre regard, la façon dont nous, on les regarde. »

- **J** : « Qu'est ce que c'est que notre regard ? »
- **Y** : « C'est une projection de soi totalement inconsciente. Qu'est ce qui fait qu'on regarde, comment ça marche ? C'est un miroir, c'est une projection, avec quoi est ce qu'on regarde ? Avec tous nos sens, c'est un sens, c'est sensuel, c'est les résonances des sens, c'est la vue mais pas que la vue. »
- **Y** : « Si on peut toucher? C'est compliqué de toucher une œuvre d'art, les sculptures surtout, ça incite, c'est du désir, du contact.
- **A** : « Tu ajoutes au regard la sensation kinesthésique. »

- **A** : « Le regard c'est un sens mais c'est tout ton être qui reçoit. Enfin qui envoie, qui regarde et qui se nourrit de ce qu'il a vu aussi. Ça fait écho »
- **M** : « Je trouve plus important de savoir recevoir quelque chose d'une œuvre d'art que juste le regard; je vois pas comment le regard peut être créateur si on n'est pas une éponge et qu'on reçoit pas quelque chose.
Tu parlais de miroir, pour envoyer quelque chose il faut déjà recevoir ; Ça suppose que l'œuvre d'art communique quelque chose ; Si les gens ne sont pas capables de recevoir, ils ne vont rien éprouver devant une œuvre d'art.
- **A** : « Je crois que tout le monde est capable de recevoir »
- **M** : « Je te jure A, je connais des gens à qui ça fait rien du tout. »
- **S** : « Ou alors quand ça fume et que ça sent super bon, par ex un bon rôti, ça ça parle aux gens. »
- **A** : « C'est l'art culinaire.
- **S** : « Ça dépend d'où on vient, notre milieu de départ, et ce qu'on a cultivé »
- **J** : « Est ce qu'on peut dire que le regard, en fait, est fonction de notre propre histoire ? »
- **L+A** : « Il n'est que ça! »
- **S** : « C'est pas l'histoire de quelqu'un d'autre, c'est la nôtre. »

- **L** : « Le principe du regard c'est une plaque photosensible qui reçoit de la lumière. Alors de toute façon, quand tu énonces un jugement de valeur quant à bien recevoir ou pas : peu importe, un œil ça reçoit c'est mécanique ; tu fermes y'a pas la lumière. De plus, la lumière, en fonction de sa température de couleurs et de la façon dont elle est réfléchiée et la façon dont ton œil est éduqué, personne ne voit la même chose. Quel que soit ton lieu géographique, la lumière n'est pas la même au Nord ou au Sud. L'œil d'une personne, comme son empreinte digitale, est unique. Après c'est du compromis. On fonctionne avec un groupe et quelqu'un dit ça c'est vert et tous ont accepté que ce soit une codification. Personne ne voit la même chose mais tout le monde reçoit quelque chose. Par exemple, un enfant n'a pas acquis la culture des 7 couleurs de l'arc en ciel de Newton ; Or, c'est une question vibratoire, fonction des bâtonnets et des cônes qui font les nuances. »
- **M** : « Peu ont gardé la sensibilité au mat et au brillant car non éduqués. »
- **M** : « Face à une œuvre d'art, quelqu'un qui n'en a jamais vu, ça va lui faire un effet ? »
- **L** : « Est ce que ça doit lui faire un effet ? »

...vers le prochain épisode...